Document généré le 23 avr. 2024 15:03

Lurelu
La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

Pierre Pratt
De la profondeur de l'ombre jusqu'à la lumière généreusement étalée

Yolande Lavigueur

Volume 14, numéro 1, printemps–été 1991

URI : https://id.erudit.org/iderudit/13155ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)
1923-2330 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Lavigueur, Y. (1991). Pierre Pratt : de la profondeur de l'ombre jusqu'à la lumière généreusement étalée. *Lurelu*, *14*(1), 26–27.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 1991

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

entrevue

AVEC PIERRE PRATT
De la profondeur de l'ombre jusqu'à la lumière généreusement étalée

par Yolande Lavigueur

Autoportrait Pierre Pratt

Les quatre cents coups

Si je vous dis que son père est courtier d'assurances, qu'il avait de mauvaises notes en dessin à l'école, qu'il n'a rien appris en graphisme au cégep, qu'il adore la musique et qu'il a fait partie d'un groupe de musiciens passionnés, vous allez vous demander de qui je veux parler? Et si j'ajoute qu'il est l'ami de Stéphane Poulin, qu'il est aussi jeune et talentueux que lui, et qu'il est champion au hockey sur table? Vous ne le saviez pas? Il a aussi dessiné sa première poule à cinq ans, lors d'une visite à la ferme de son oncle, et ça l'a mené jusqu'au Prix du Gouverneur général, mais oui, pour *Les Fantaisies de l'oncle Henri.*

Pierre Pratt est peut-être jeune, mais il a le vent dans les plumes et un bon bout de chemin derrière lui.

Il a fait de la bande dessinée, de l'illustration à l'aquarelle, et il a traversé une étape de super «mixtes médias» avant d'en arriver au style épuré et assuré qu'on lui connaît maintenant. Il n'a pas fini de se raconter, en parlant peu de lui-même, mais en faisant des taches vivantes et lumineuses sur fond d'ombre!

Chacune de ses illustrations offre un monde à découvrir; par exemple cet «autoportrait dans la foule» imprimé dans le *Répertoire des illustrateurs* et remarqué par les responsables de promotion du mouvement Desjardins. Cette œuvre personnelle, reprise et modifiée par l'auteur, est à l'origine des affiches qui égayent ces temps-ci de leurs verts et de l'espoir en «la force de la coopération» les murs ternes des caisses populaires.

Oui, il est très en demande, mais il ne fait que ce qu'il veut, c'est-à-dire qu'il impose, même aux adultes, son style sensible et coloré, plein de nuances subtiles. Ses foules, ses forêts, ses rues, ses ciels et ses intérieurs, tout baigne dans des atmosphères où la luminosité lui est particulière. Oui, il aime dessiner, raconter des histoires avec ses pinceaux, couvrir des surfaces avec de belles et vives couleurs; il avoue travailler avec un grand sourire, calmement, ouvert aux surprises que l'art et la technique sont susceptibles de provoquer dans la facture d'une œuvre. Ses petits dessins ont agrémenté bien des articles de revues. Plusieurs de ses tableaux sont devenus affiches ou dépliants luxueux.

Les romans pour jeunes qu'il a illustrés à La Courte Échelle ou chez Boréal sont d'une force et d'un esthétisme remarquables. Étonnante, sa façon de créer mille nuances, juste avec des gris, des noirs, des blancs... Surveillez la réimpression de *Atterrissage Forcé,* un roman jeunesse, et regardez attentivement les illustrations de *Mission Audacieuse* et de *Zamboni...* il y a de quoi s'émerveiller!

Baisers volés

Mais ce qu'il préfère, ce sont les albums pour enfants. Oui, les albums à couverture rigide. Faire *Un Dessin pour Tara* et des tableaux acryliques pour des milliers d'enfants qui y plongeront et en seront tout éblouis. Comme *Le Rêve de Maggie* édité chez Ovale, qui est franchement envoûtant. Comme, bien sûr, *Les Fantaisies de l'oncle Henri,* ce brillant clin d'œil à l'imagination des tout-petits, illustré avec grand art et qui reste, malgré tout, accessible.

Pierre Pratt a un don particulier pour nuancer et harmoniser les verts, les bleus et les rouges; il en crée une infinie variété. Il sait ajuster l'éclairage et ajouter quelques petits détails coquins. Avez-vous vu *Le Coffre*

aux trésors et *Une Forêt magique* édités par le Centre Éducatif et Culturel en 1989?

Il aime illustrer des textes qui le touchent, «des textes d'auteurs qui écrivent avec leur cœur, autant qu'avec leur tête». Il me parle de François Gravel, de Christiane Duchesne, de Michèle Marineau, d'André Vidal et il en oublie... Il est heureux de communiquer avec les humains, jeunes et adultes, à travers ses illustrations. Il s'investit beaucoup dans chaque dessin, ce sont des histoires réinventées, des œuvres d'art.

Pierre dit qu'il pense aux enfants quand il dessine pour eux. Il leur fait des caresses au pinceau; ce sont des baisers qui s'envolent.

Le dernier métro?

Son métro prend vraiment le virage «littérature jeunesse». Il a trouvé une voie qui lui convient. Il racontera aussi ses propres histoires, ses textes et ses illustrations. Il a comme ambition d'aller à Bologne avec son porte-folio. Il ira sans doute plus loin. Il perfectionne toujours sa technique: pâtes et papier, couleurs, contours nets et assurés. Il expérimente son art, plutôt que de s'installer dans le confort de cette reconnaissance qui lui vient tout de même de façon évidente.

Pour sa création artistique, il n'exige que peu de confort: juste un fond de musique à son goût, de l'espace libre autour de lui et une espèce de petit oiseau tropical qui chante tout «croche» pour l'aider à créer. Dans un logement-atelier débordant de couleurs et de papiers, il s'enferme avec une provision de disques... pour peindre comme il veut et créer tant qu'il peut.

À vingt-huit ans, il estime que le dernier métro n'est pas près de passer. Ses jeunes lecteurs pourront longtemps rêver dans ses bains de lumière ou d'ombres multiples qui sont parfois plus vibrants et confortables que la réalité.

P.-S. Pour le connaître davantage, il existe trois moyens: 1° suivre et regarder tout ce qu'il produit; 2° étudier le peintre américain Edward Hopper (un de ses préférés); 3° retourner voir les films de François Truffaut (son cinéaste préféré).

Pierre Pratt, notes bibliographiques:

Né à Montréal, le 18 février 1962.
Études en graphisme au cégep Ahuntsic (1979-1982).

À partir de 1983, il fait des bandes dessinées pour la revue *Titanic*, et fait ses débuts en illustration pour des livres scolaires (*Mondia, Graphicor...*). Depuis 1984, il fait des illustrations pour différents magazines: *Chatelaine, Croc, Coup de pouce, L'actualité, Vice-Versa, Montréal*, etc... Depuis 1990, il a réalisé quelques publicités. À partir de 1985, il a illustré plusieurs couvertures de livres pour Québec/Amérique, Boréal, Guernica, etc.

Albums pour enfants et livres jeunesse, illustrés par Pierre Pratt:

Le Frigo, Pierre Pratt, Ovale, 1985 (nomination: Prix du Conseil des Arts)
Atterrissage Forcé, J. Sanschagrin, La Courte Échelle, 1987 (roman)
Les aventures de JJJ, La famille Croque, Il y avait onze vaches, Graffiti: quatre livres-jeux conçus par Christiane Duchesne, Brault & Bouthillier, 1987
Peut-il, peut-elle?, Pierre Pratt, Ovale, 1988
La fille aux cheveux rouges, J. Sanschagrin, La Courte Échelle, 1989 (roman)
Contes d'amour et d'enchantement du Québec, Mondia, 1989 (chansons et poésie)
Un dessin pour Tara, Christiane Duchesne, Agence canadienne de développement international, 1989
Une forêt magique, Le coffre aux trésors, CEC, 1989
Le karatéka, J. Sanschagrin, La Courte Échelle, 1990 (roman)
Le rêve de Maggie, André Vendal, Ovale, 1990
Zamboni, François Gravel, Boréal, 1990 (roman)
L'homme du Cheshire, Michèle Marineau, Québec/Amérique, 1990 (roman)
Les Fantaisies de l'ONCLE HENRI, Bénédicte Froissart, Annick Press, 1990, Prix du Gouverneur général
Mission audacieuse, J. Sanschagrin, La Courte Échelle, 1991 (roman)
Le voyage de Benjamin, Christiane Duchesne, ACDI (Média/sphère), 1991